

L'année dernière, la municipalité de Montbartier a souhaité rendre un hommage particulier à un habitant de la commune, Albert Salles, qui avait trouvé la mort lors d'un bombardement des dépôts d'essence de Montbartier, bien connu des forces allemandes.

Ce 25 juin 1944, la mission 441 démarre. 240 avions B-17 décollent du sud de l'Angleterre en direction de la base aérienne allemande de Toulouse/Francazal. L'objectif, le terrain d'aviation de Toulouse/Blagnac et les dépôts de carburant de Montbartier. Dès 9 h 30, la commune subit ses premiers bombardements qui vont causer des dégâts importants, principalement dans la zone des dépôts de carburant, près de la gare SNCF. Les bombardements ont duré, selon les témoignages, entre 10 et 20 minutes, quatre maisons d'habitation de cette zone sont détruites, causant la mort d'Alfred Salles.

Ce mardi, pour le 80e anniversaire de ce bombardement, le maire, Jean-Claude Raynal, entouré du major Christophe Sarda, de Joseph Crocquet, délégué départemental du Souvenir français et d'André Garrigues, président de l'Amicale du maquis de Lavit, a procédé à une émouvante cérémonie de commémoration devant la stèle érigée à cet effet l'année dernière. De nombreux habitants de Montbartier étaient présents, ainsi qu'un Dodge américain amené par M. Savignac, habillé en officier américain.

Roger Simmer a accueilli les participants et a lancé "Le Chant des partisans" avant qu'André Garrigues ne retrace le lien qui a existé entre le travail des résistants et cette action de bombardement par les Américains et les Anglais sur le dépôt d'essence de l'armée allemande.

Jean-Claude Raynal a rappelé que de nombreux vestiges de la Seconde Guerre mondiale se trouvaient toujours sur le territoire de la commune : "Cette stèle symbolise la Résistance de nos alliés mais aussi et surtout le calvaire subi par de nombreux habitants du village et tout particulièrement la famille d'Alfred Salles." Rapport du maire de l'époque.

Celui de la gendarmerie a été lu par Roger SIMMER Adjoint au Maire et dénombré 1 mort et 11 blessés, plus ou moins graves.

En fin de cérémonie, le maire a rendu hommage à Jean-Claude Estélé, porte-drapeau du Souvenir français, décédé récemment, en demandant une minute de silence.

Les autorités ont ensuite salué les porte-drapeaux, toujours fidèles malgré la chaleur de cette journée. Pour l'occasion, des plaques métalliques genre US ainsi qu'un petit fascicule retraçant l'histoire de ce bombardement ont été

distribués, en souvenir de cette journée aux porte-drapeaux et aux autorités présentes. Nous célébrerons cette date chaque année

Un apéritif était offert par la municipalité, sous le nouveau auvent du pavillon de la chasse. Merci au président Serge Daubanes pour son accueil.